

4

PONTS ET MAISONS MÉDIÉVAUX

DANS LA FOUILLE DU PARKING SAINT-ANTOINE



Ci-dessus : fragment d'un bloc antique inscrit
À gauche : base du pont du Change appuyée sur un madrier en bois



Le pont en quelques chiffres

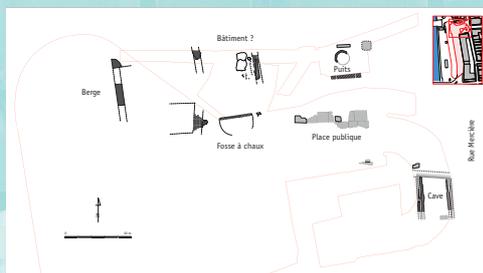
Neuf arches et huit piles pour une longueur de **211 m** (hors dévalées) et une largeur de **7,15 m**

La chaussée du pont dominait de **12 m** le niveau de l'étiage (à l'époque moderne)

Le pont a été en usage durant **six siècles et demi** (XIII^e-XIX^e siècles)

Le premier pont de Saône : une énigme non résolue

La première mention du «pont de Saône» fait état d'un pont construit au cours de la 2^e moitié du XI^e siècle, dont aucune trace n'a été retrouvée. Deux hypothèses peuvent l'expliquer : il s'agirait d'un pont en bois n'ayant pas survécu, ou l'ouvrage était localisé en amont ou en aval du pont du Change.



Les vestiges du XI^e s., mis au jour place d'Albon traduisent une persistance de la trame urbaine antique

Le pont du Change, à l'origine de la trame urbaine de la Presqu'île

Jusqu'au XII^e s., la trame urbaine antique semble perdurer dans ce secteur : les aménagements autour de la place médiévale découverte à la descente du pont du Change respectent l'orientation des vestiges antiques (NO-SE).



Mur de berge médiévale

À partir du XIII^e siècle, la trame urbaine est remodelée à la faveur de la construction du nouveau pont, qui suscite la densification de la ville. La culée orientale de ce pont est directement bâtie sur les graviers de la rivière et chacun de ses parements est soutenu par un madrier en chêne. Les premières assises du pont et le départ de sa première arche incluent nombre de blocs antiques en emploi, parmi lesquels plusieurs blocs moulurés et une inscription monumentale. Le pont sera détruit en 1847 et remplacé par le pont de Nemours, construit juste à côté du pont ancien.

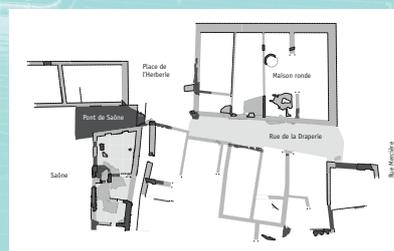
Les maisons médiévales

Au cours de la 1^{re} moitié du XIII^e siècle, la première arche du pont est doublée de part et d'autre afin d'édifier des maisons. De nouvelles habitations vont occuper l'espace situé à la descente du pont et créer un nouvel axe de circulation entre le pont, la rue Mercière et l'église Saint-Nizier. Cette «rue de la Draperie» médiévale est aujourd'hui partiellement conservée (rue des Bouquetiers). Cette partie de la Presqu'île (comme la place située sur l'autre rive) accueille une activité de change. La «Maison ronde», située au débouché du pont, en est le lieu le plus emblématique : le mobilier recueilli (nombreuses monnaies, jetons, poids monétaires et sceau de scellement) y atteste de cette activité durant cinq siècles (XIII^e-XVII^e siècles).



Soubassement à bossage d'une maison médiévale en bord de Saône

Le bossage des maisons médiévales
Les premières assises constituant le soubassement du doublement de la première arche du pont et la base des maisons médiévales bordées par la rivière présentent des parements à bossage. Ce trait architectural pourrait résulter d'une persistance des influences antiques sur l'architecture de cette période du Moyen Âge (J. Mesqui, Chemins et ponts, lien entre les hommes, coll. Patrimoine vivant, notre Histoire, 1994).



À gauche : élargissement de la culée du pont par deux arches construites de part et d'autre du pont d'origine

Ci-contre, en haut : la «Maison ronde» au débouché du pont du Change

Ci-contre, en bas : la rue de la Draperie en cours de fouille. Au second plan (devant les bungalows de chantier), les vestiges de la «Maison ronde»

